

Et pourtant, jusqu'ici l'élite sociale ne fournit pas sa quote-part ; que de jeunes gens capables de fortes études, doués de belles intelligences, et à qui leur état de fortune permettrait de s'instruire aux sources mêmes du savoir, ne songent même pas qu'ils pourraient mettre leur vie au service de l'Eglise !

“ Il faut être fort, dit encore le R. P. Le Floch, pour résister aux entraînements de l'exemple, aux périlleuses facilités que donne la richesse, pour aller au rebours de la foule et s'isoler de son milieu. ”

Mais la jeunesse est capable de vaillance, elle est capable d'héroïsme et quand, dans l'élite sociale, les parents chrétiens auront eu soin de cultiver comme ils le doivent les vocations que le bon Dieu leur aura confiées, leurs fils seront tout préparés à embrasser la vie de labeur et de combat des prêtres de Jésus-Christ.

Ce sera la croisade nouvelle, la grande croisade où, indistinctement, fils de la roture et fils de la noblesse, enfants de la plèbe et enfants de l'élite sociale dans la sainte émulation des apôtres, combatteront les bons combats du Christ et vaincront, en la subjuguant à sa loi d'amour, la multitude de ses ennemis.

Pour cette victoire si désirable il faut que les familles chrétiennes paient l'impôt du sang.

V. G